

## Synopsis

### David Douglas Duncan

This is War !

A vous qui ouvrez ce livre, je crois devoir une explication car vous m'aidez à raconter une histoire comme jamais histoire n'a été racontée. Sans vous, sans les innombrables fragments de souvenirs, d'expériences et de peurs qui font de vous un être unique - et pourtant, dans le même temps, vous rendent très semblable à tous les hommes et les femmes que vous côtoyez au quotidien - sans vous, mon livre ne pourrait pas exister. Car vous êtes profondément impliqué dans cette histoire. Vous en êtes le protagoniste. Vous êtes l'homme qui a survécu et qui attend, debout devant un poste de secours rudimentaire dressé dans la vallée, d'apprendre si ses camarades sont encore en vie... ou s'ils sont morts. Vous êtes le rescapé, affalé sur le trottoir d'une ville quelconque, qui mange ses haricots à même la boîte. Vous êtes celui qui n'a pas été touché, qui n'est pas mort de froid, n'a pas été avalé par les tourbillons de neige aveuglante quand, avec vos camarades, vous étiez cernés par des troupes ennemies terriblement plus nombreuses ; celui qui n'est pas tombé d'épuisement, ensuite, pendant la lente retraite.

Il se trouve que la guerre de Corée m'a permis de composer This is War ! Cela ne signifie pas pour autant que ce soit un livre sur le déroulement de cette guerre, ni qu'il prétende exposer les raisons qui ont poussé les Nations unies à intervenir et tenter d'empêcher par la force l'invasion communiste. Pas d'apothéose, dans ce livre, ni de conclusion fracassante. Juste le désir de montrer un peu ce qu'un homme doit subir quand son pays décide d'entrer en guerre, que lui-même juge la cause fondée ou non. Ce livre s'efforce de séparer complètement le mot « guerre », proféré avec force effets de manches aux plus hautes tribunes de chaque pays, du regard de l'homme qui prend une dernière taffe, tire sur ce qui sera peut-être la dernière cigarette de sa vie, avant de rassembler son fusil, son

courage et ses rêves – et de se lancer à l’assaut d’une position ennemie, au-dessus de lui.

Convaincu que le regard d’un homme est ce qui raconte le plus clairement ce qu’il ressent, je vous présente ce livre sans la moindre légende ; en effet, les légendes que je pourrais écrire risqueraient de refléter seulement ce que j’éprouvais sur le moment, ou que je croyais éprouver. M’asseoir à ma table maintenant et écrire des sous-titres à ces images, indiquant ce que pensait cet homme-là, sur la photo, serait une supercherie de la pire espèce, car même au moment où je prenais cette photo, j’ignorais ce qu’il pensait. Les photos reflètent donc seulement ce que faisaient ces hommes, peut-être un peu de ce qu’ils ressentaient, et sans doute très peu de ce qu’ils pensaient.

Le livre se divise en trois chapitres. Chacun est consacré à un problème spécifique posé par le combat militaire : pour le premier, il s’agit de l’assaut d’une colline ; pour le deuxième, de la prise d’une ville ; pour le troisième, d’une retraite. J’aurais aimé pouvoir publier cet ouvrage sans y faire figurer une seule ligne de texte et permettre ainsi aux hommes de raconter leur propre histoire, mais je me suis rendu compte que beaucoup de gens, mes propres parents notamment, ne disposaient pas des éléments nécessaires pour appréhender les souffrances qu’ont connues ces hommes, ou les conditions dans lesquelles ils ont péri ; j’ai donc fait précéder chaque chapitre d’images d’un court texte. J’y explique de façon très détaillée la situation militaire où se trouvaient les soldats, ainsi que leurs activités au long de tous ces jours et ces nuits où ils s’efforçaient de résoudre les problèmes rencontrés. J’ai essayé, par tous les moyens possibles, de me limiter à tendre un écran de mots sur lesquels ces hommes pourraient projeter leur propre histoire.

Je veux, lecteur, que vous compreniez que je n’ai pas composé ce livre à la légère et sans connaissance de cause. Je veux que vous ressentiez un peu de ce que j’ai ressenti, peut-être même que vous partagiez certaines des pensées qui furent les miennes pendant ces longs mois qui ont précédé le moment où les images du livre permettraient aux hommes de parler d’eux-mêmes.

Toutefois, pour apprendre leurs histoires, vous devrez lire chaque page de photographies aussi attentivement que si c’était du texte dans un roman. Vous demander de lire l’histoire sur leurs visages, leurs mains et leurs corps, telle qu’eux-mêmes l’ont vécue au

moment de l'impact, ce n'est que leur faire justice – et c'est vous demander plus qu'on n'a jamais demandé à un public qui regarde des photographies.

Dans ce livre, les hommes sont presque tous des Marines américains. Ce n'est pas un hasard. J'étais l'un d'eux pendant la Seconde guerre mondiale. Trois ans durant, j'ai partagé leur vie et eux la mienne, des îles du Pacifique sud à l'entrée dans la baie de Tokyo pour la capitulation totale de l'empire japonais, aussi m'a-t-il paru normal, à leur arrivée en Corée, de photographier leur combats.

Je veux montrer ce que la guerre fait à un homme. Je veux donner un aperçu des liens de camaraderie qui unissent des hommes quand ils se battent ensemble contre un péril commun. Je veux montrer comment vivent les hommes, et comment ils meurent, quand ils savent que la Mort est parmi eux, et comment ils trouvent, pourtant, la force de crapahuter, armés de simples baïonnettes, pour barrer la progression d'hommes qu'ils n'ont jamais vus, contre qui ils n'ont rien personnellement, d'hommes qui les tueraient à vue s'ils avaient l'occasion de tirer les premiers. Je veux montrer un peu de l'angoisse, de la souffrance, du trouble extrême et de l'héroïsme qui font le quotidien de ces hommes qui se retrouvent contraints d'appuyer sur la détente, leurs fusils braqués sur d'autres hommes qu'on appelle « l'ennemi ». Je veux raconter une histoire de guerre, de la guerre telle qu'elle est et a toujours été pour les hommes tout au long des siècles. Seuls ont changé leurs armes, le terrain et les causes.

D.D.D.

9 mai 2008

Extrait de la préface du livre This is War !

L'exposition est présentée avec l'aimable soutien du Harry Ransom Center, University of Texas, Austin.

## **Synopsis**

**David Douglas Duncan**

This is War!

To You who open this book something of an explanation is due, for you are helping me to tell a story as one has never been told before. Without you, and the innumerable bits of memories and experiences and fears which are only You yet which make you much like all the men and women who surround you each day – without you my book would be impossible. For You are deeply involved in this story. You are the Main Character. You are the one who survived – the one who lived to stand outside a crude aid station in the valley while awaiting word whether your comrades were still alive... or dead. You are the one who lived to sprawl loosely upon a city street while eating your can of beans. You are the one who didn't get hit, or freeze, or just disappear into the swirl of blinding snow when you and your comrades were surrounded by enemy troops in vastly superior force, then driven to the point of final exhaustion while marching out of the trap.

This is War! is a book which happens to have been made possible by the war in Korea. It is in no way a report on the progress of that war, nor does it make any pretense of telling the reasons behind the United Nations' decision to intervene and try to stop the Communist invasion by force. There is neither climax nor ringing conclusion to this book. It is simply an effort to show something of what a man endures when his country decides to go to war, with or without his personal agreement on the righteousness of the cause. This book is an effort to completely divorce the word "war" as flung dramatically down off the highest benches of every land, from the look in the man's eyes who is taking his last puff on perhaps his last cigarette, perhaps forever, before he grabs his rifle, his guts and his dreams – and attacks an enemy position above him.

Believing that the look in that man's eyes tells more clearly what he felt, I am presenting this book to you without a single caption, for any caption that I might write would just mirror what I was feeling, or thought I felt. To sit down now to write subtitles for these pictures, telling what that man thought, would be a mockery of the

worst order, for I didn't even know what he was thinking when I made the picture. Thus the photographs reflect only what the men in this book did, something of what they felt, and probably very little of what they thought.

The book is divided into three chapters. Each chapter deals with a military combat problem... the first, an attack upon a hill... the second, the capture of a city... the third, a fighting retreat. Wishing that it might have been possible to publish this book without a single written word so that the men might tell their own story, yet understanding that there are many people, like my own mother and father, who lack the necessary background for comprehending the ordeals through which these men passed, or the conditions under which they perished, I have prefaced each picture-chapter with a short textblock. Each explains in considerable detail the military situation confronting the troops and their activities as they lived through their days, and nights, while trying to solve those immediate problems. I have tried, in every possible way, to present only a word screen upon which these men project their own story.

I want you, the reader, to understand that I have not put this book together unknowingly or half-heartedly. I want you to feel something of what I felt, and, possibly, to think some of the things that I thought during those dreary months before the pictures of the book made it possible for the men to tell of themselves.

Yet, to learn their stories, each page of photographs must be read as carefully as you might read a page of written text in a novel. Asking you to read the story in their faces and hands and bodies, as they were feeling it themselves at the moment of impact, is only fair to them – and is asking more of you than ever before has been asked of the picture-viewing audience.

Nearly every man in this book is a U.S. Marine. It is no accident. I was one of them in World War II. Having shared their lives, as they did mine, during three years while moving up out of the South Pacific islands and right into Tokyo Bay for the surrender of the entire Japanese Empire, I took it for granted, when they arrived in Korea, that I would photograph their battles.

I want to show what war did to a man. I want to show something of the comradeship that binds men together when they are fighting a common peril. I want to show the way men live, and die, when they know Death is among them, and yet they still find the strength to crawl forward armed only with bayonets to stop the advance of

men they have never seen, with whom they have no immediate quarrel, men who will kill them on sight if given first chance. I want to show something of the agony, the suffering, the terrible confusion, the heroism which is everyday currency among those men who actually pull the triggers of rifles aimed at other men known as « the enemy ». I want to tell a story of war, as war has always been for men through the ages. Only their weapons, the terrain, the causes have changed.

D.D.D

9 May 2008

(From the introduction to "This is War!")

The exhibition is being presented with the kind support of the Harry Ransom Center, University of Texas at Austin.